



La e-lettre d'inis d'avril 2022

« Pin pidìn
cosa gàstu visto?
Sta piavolèta nua
'sto corpezìn 'ste rozéte
'sta viola che te consola
'sta pèle lisa come séa
'sti piseghèti de risi
'sti ocèti che te varda fisi
e che sa dir « te vo'i ben »
'ste suchéte 'sta sfezéta -

le ze le belése da portar a nòse
a nòse conpòste de chéa
che jèri la jèra putèa. »

Arbre à poèmes le 26 mars 2022

Zanzotto [Cantilène londonienne](#)

Parler de projets associatifs peut paraître dérisoire alors que la folie des hommes est de retour en Europe ; la guerre en direct, la barbarie subie par tout un peuple, n'incitent certes pas à la légèreté. Face à toute forme de haine ou d'idéologie destructrice tout ce qui peut rapprocher est plus que jamais indispensable ; poursuivons donc notre route en faisant vivre ensemble les projets qui rassemblent.

Après un début d'année placé sous le signe de la poésie et des chansons de femmes, nous continuerons à collaborer avec d'autres associations, à tisser des liens entre la France et l'Italie et à ouvrir à d'autres cultures, notamment pour la prochaine édition de notre festival EsTrad. Souhaitons que ces actions puissent aider à rester optimistes !

Alain Pongan

Dates à retenir :

- Du 11 au 24 mai : quinzaine du cinéma italien par le Cinéma Hors-Pistes
- Vendredi 17 juin : « Lyon et l'imprimerie » Visite guidée de Lyon avec Martine Dupalais (De Condate à Lyon Confluence)
- 22, 23 et 24 septembre : quatrième édition du festival INIS EsTrad

En projet :

- Début octobre : six jours dans le Piémont

Nous informons nos adhérents (et autres) des nominations d'Anna Picard Masi au CGIE (Conseil Général des Italiens de l'Étranger) par l'Ambassade d'Italie et de Serge Chambon au COMITES (Comité des Italiens de la circonscription consulaire de Lyon). Nous sommes ravis que leurs candidatures aient été retenues et nous les en félicitons ; nous sommes également heureux qu'à travers leurs nominations les actions d'INIS soient reconnues.

Au mois de janvier, nous avons appris avec tristesse le décès de Nicole Le Mée. C'était une adhérente fidèle, bien qu'habitant depuis quelques années la région parisienne elle assistait à toutes nos assemblées générales, y retrouvait avec plaisir connaissances et amis ; elle attendait également avec impatience nos voyages annuels. De compagnie agréable, toujours souriante, musicienne avertie et exigeante quelquefois critique sur nos choix musicaux c'est toujours avec grand plaisir que nous la retrouvions pour ces rendez-vous annuels ; ces dernières années elle se déplaçait difficilement, nous trouvions toujours des solutions pour l'accueillir. La pandémie a rompu le contact, nous étions inquiets de n'avoir plus de nouvelles, à juste titre.



Renato Stefanutti

Paris organise son premier festival de la chanson italienne d'auteur du 12 au 14 mai à l'initiative de [Musica Italiana](#), de plusieurs autres associations de la capitale et des professeurs d'italien de la région parisienne. Nous nous félicitons de cette initiative d'autant plus que dans la programmation officielle on note la présence de Giua, d'Erica Boschiero et de Sergio Marchesini que nous avons invités à Bourgoin-Jallieu ces dernières années pour *Chansons de Femmes* et *EsTrad* !

VIE DE L'ASSOCIATION

Une centaine d'adhérents suit régulièrement cours et cafés grâce à l'engagement et à la disponibilité de nos enseignants et animateurs : Marie-Danièle Badin, Christiane Blanchet, Madeleine Boulon, Biagio Collura, Françoise Gibaja, Jean Guichard, Jean-Pierre Hodemon, Sandrine Laude, Catherine Malcotti, Dominique Molin, Marie-Pierre Réthy et Angelo Sollima.

Le 7 février nous nous sommes retrouvés pour faire le point et ensuite partager un repas. Nous avons aimablement été accueillis par la commune de Nivolas-Vermelle : Christian Beton son maire, Graziella Bertola-Boudinaud adjointe à la culture et Michel Rival chargé des finances.



Les cours ce sont aussi des activités annexes laissées à l'initiative des enseignants :

- Un week-end à Turin début avril avec Jean-Pierre Hodemon,
- Une projection de « *Nos plus belles années* » au Kinépolis grâce à Catherine Malcotti et au *Cinéma Hors-Pistes*
- Et d'autres propositions qui verront le jour d'ici la fin de l'année...

Commande groupée

Après le pecorino de Gianfranco Bussu et les pâtisseries sardes du *Granello di Senape* en fin de d'année ce sont 203 litres d'huile d'olive qui ont été commandées ce printemps à l'huilerie familiale Vidili de Velletri. Notre caviste et accessoirement trésorier envisage très sérieusement d'ouvrir une inisépicerie !

Bibliothèque

Nous vous rappelons qu'une permanence hebdomadaire est assurée le **mercredi de 13h30 à 15h30**. Le fonds est régulièrement enrichi y compris à la demande des adhérents. N'hésitez pas ! Vous pouvez consulter ou télécharger la liste des ouvrages sur notre [site](#), parmi les acquisitions récentes nous vous signalons les 2 ouvrages ci-dessous.



Viola Ardone « *il treno dei bambini* »

On est en 1946 lorsqu'Amerigo laisse son quartier de Naples et prend le train. Avec des milliers d'autres enfants méridionaux il traversera la péninsule et passera plusieurs mois dans une famille du Nord : une initiative du Parti Communiste pour arracher les petits à la misère après la dernière guerre. Avec l'étonnement de ses sept ans et la malice d'un enfant des rues, Amerigo nous montre une Italie qui se relève de la guerre, comme si nous la voyions pour la première fois. S'installe alors l'histoire émouvante d'une séparation. Cette douleur originale dont on ne peut se soustraire, parce qu'il n'y a pas d'autres façons de grandir.

Einaudi 2019 Traduit en 25 langues. Viola ARDONE née à Naples en 1974 est enseignante d'italien et de latin

Edith Bruck « *il pane perduto* »

« Raconte, ils ne nous croiront pas, si tu survivs raconte, pour nous aussi »

Edith Bruck, d'origine hongroise, est née en 1931 dans une famille juive, pauvre. Avec ses parents et ses cinq frères et sœurs elle a été déportée à Auschwitz, Dachau puis Bergen-Belsen. Ayant survécu à la déportation, avec le soutien de sa sœur aînée, elle essaye de vivre à nouveau, mais que faire de sa vie sauve, après tant de blessures, de vies brûlées dont celle de ses parents et d'un frère ? Sa tentative de reconstruction l'amène dans plusieurs pays dont Israël où elle pense s'installer. A partir de là elle entreprend une vie artistique à travers l'Europe, pour trouver finalement refuge définitif en Italie, à l'âge de 23 ans. Elle y rencontre Nelo Risi le compagnon de sa vie, poète et réalisateur. Depuis son premier roman autobiographique « *Chi ti ama così* » en 1959, poussée par son ami Primo Levi, elle témoigne de cette période sombre du XXème siècle, pour que les générations futures continuent à être informées ; elle nous fait part de ses déceptions, de ses espérances et nous fait partager de précieuses réflexions sur notre époque, marquée par les vagues de xénophobie.

AP

CHANSONS DE FEMMES

Beaucoup de monde pour cette **huitième édition**. Après deux reports successifs nous avons enfin pu mettre sur pieds cette manifestation proposée **chaque mois de mars, depuis dix ans** !



Par fidélité aux artistes le premier but était de garder la même programmation, ce qui ne fut pas très compliqué puisque nous étions en contact permanent, comme elles l'étaient entre elles et avaient hâte de se rencontrer.

La salle du Conseil Général n'étant pas disponible, il nous fallait trouver un autre lieu pouvant convenir à ce type de concert ; grâce au *Comité de Jumelage de La Verpillière-Verolengo*, nous avons pu disposer de la salle des fêtes de la commune, intelligemment et agréablement restaurée.

Hélène Grange a ouvert la soirée en nous mijotant un spectacle « *aux petits oignons* » épaulée par son compère guitariste Patrick Luirard. Ils invitent le public à déguster des mets musicaux savoureux et variés, trouvant leurs ingrédients connus et moins connus parmi les plus belles plumes de la chanson française inspirées par la gastronomie. Entre comédie et récital, entre chants et dialogues, ce repas partagé est assaisonné d'une grosse pincée d'humour qui fait du bien.

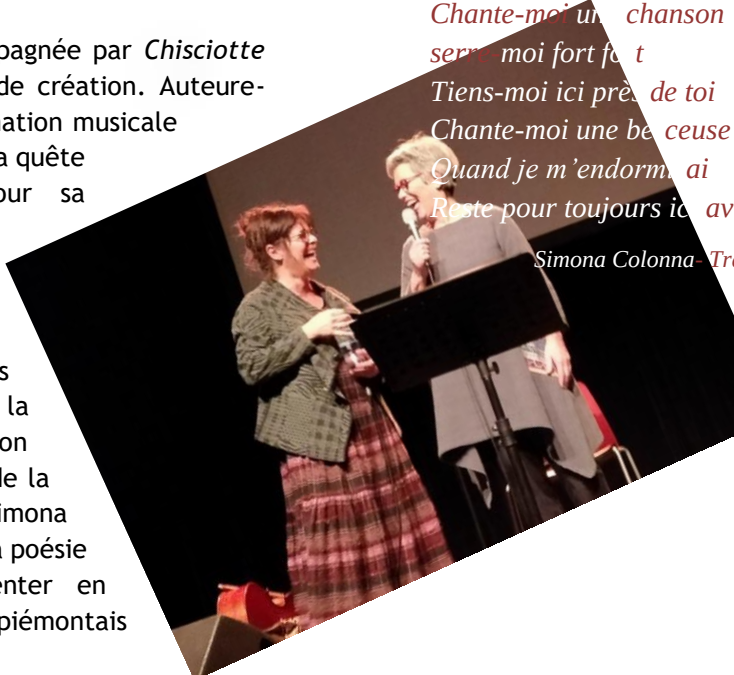
Simona Colonna arrive, accompagnée par *Chisciotta* le violoncelle, son partenaire de création. Auteure-compositrice, dotée d'une formation musicale solide, elle nous emmène dans la quête d'amour de *Chisciotta* pour sa *Dulcinée*, traversant un monde de rêves, de fées, de lutins et de sorcières et celui bien réel des collines du Roero, de ses paysans, du bien manger, de ses actes de résistance en écho à la période actuelle, de la disparition de ses marchés aux fraises ou de la course effrénée du quotidien. Simona a su nous rendre complices de sa poésie en faisant l'effort de présenter en français ses chansons écrites en piémontais et en italien.

En fin de soirée Hélène et Simona, visiblement heureuses de partager la scène, nous ont offert une version bilingue de la *Vie en rose* et le *Bella Ciao* des partisans comme soutien au peuple ukrainien. Cette fois encore la présence d'un nombreux public, le travail de traduction de nos groupes et de leurs enseignants, et le remarquable esprit des artistes des deux côtés des Alpes, ont contribué à la réussite de cette manifestation devenue un rendez-vous incontournable, bien compris par l'*Institut Culturel Italien de Lyon*, qui nous apporte régulièrement sa coopération. AP

NANU

*Chante-moi une chanson
Serre-moi fort fort
Tiens-moi ici près de toi
Chante-moi une berceuse
Quand je m'endormirai
Reste pour toujours ici avec moi
Belle Nanù
Tu étais née il y a peu
Ils ne t'ont pas dit en quel rêve du vivais
Et si tu veux voler loin...
Mais toi tu restes avec moi
Belle Nanù
le crayon du bon côté
le regard comme un enfant
qui sait lire dans mon regard sans dire un mot
Et si nous chantions dans la sérénité du soir
Qui emporte les lucioles bariolées sous un ciel
Qui viendra et que tu verras qui amènera l'amour
que tu veux...
Chante-moi une chanson
serre moi fort fort
Tiens-moi ici près de toi
Chante-moi une berceuse
Quand je m'endormirai
Reste pour toujours ici avec moi*

Simona Colonna - Traduction Dominique Molin



LE PRINTEMPS DES POÈTES

Le très officiel Printemps des Poètes avait choisi l'éphémère comme thème de l'édition 2022.

Tout naturellement notre chorale

Effimera a eu l'envie de participer à l'évènement, en proposant une manifestation dans le centre-ville de Bourgoin-Jallieu. Le projet a mûri rapidement, il restait à convaincre les représentants de la mairie et des commerçants afin que cette initiative en suscite d'autres. Une remontée festive de la rue piétonne par un orgue de barbarie et plusieurs animations à l'intérieur de la halle Grenette ont été ainsi mises en place par **Effimera** le 26 Mars avec la complicité de quelques associations amies.



RENCONTRES

En début d'année deux rendez-vous avec **Alberto Russo Previtali** vous ont été proposés autour de la **poésie contemporaine italienne**. le premier le 27 janvier avec **Andrea Zanzotto**, le second avec le 24 mars avec **Pier Paolo Pasolini**. Une trentaine de personnes à chaque séance c'est plutôt encourageant.

Deux centaines aujourd'hui disparus que l'on commémore, deux personnalités proches géographiquement et intellectuellement, deux auteurs profondément enracinés dans un territoire (l'un est resté et l'autre l'a quitté contraint), deux rapports à la langue et au dialecte, deux poètes car Pasolini était avant tout un poète...

« ...avec tout ce qu'il a écrit, et avec tout ce qu'il a créé dans les champs d'activité les plus variés, est-il juste de dire que Pasolini doit être avant tout qualifié par le nom de poète ? Oui, et cela, dans l'acception la plus gênante et presque la plus désuète que ce terme peut recouvrir » Zanzotto à la mort de Pasolini.

Pour Pasolini, Alberto a retracé son itinéraire poétique et a mis en évidence l'importance de la poésie à l'intérieur de son œuvre protéiforme (romancier, cinéaste, auteur de théâtre, polémiste). Pour Zanzotto, dont l'écriture est plus difficile d'accès, l'approche a été différente ; Alberto s'est attaché à nous expliquer avec clarté le lien entre l'homme et la nature, son interaction avec le paysage, l'influence des lieux, sa méthode de travail etc.

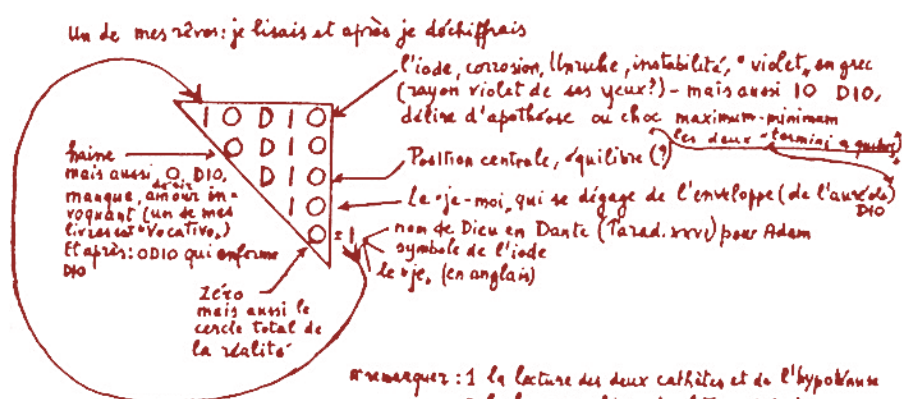


Effimera et l'Estudiantina de Vienne

Plusieurs dizaines de personnes ont pu apprécier l'interprétation de chansons puisées dans le répertoire français et italien, s'initier à la tarentelle en ligne et reconnaître quelques pièces classiques et musiques de films dans leur version pour mandolines ; la poésie était fortement présente, notamment par les textes de Lorenzo de Medici, Pasolini, Rodari, Erri de Luca lus en italien, frioulan ou français. Les piétons de passage ont également pu découvrir les vers ou les pensées accrochés en extérieur aux branches des arbres à poèmes qu'ils pouvaient enrichir de leurs propres écrits.

On ne peut que se réjouir de cette première très réussie et complimenter tous les membres d'Effimera, en particulier Colette Eynac et Mcheline Dupland qui par leur ténacité ont mené à bien cette journée complétée par des interventions dans deux médiathèques. Elles se situent déjà dans la perspective de la prochaine édition ; nous espérons que les acteurs et décideurs locaux suivront et inscriront ce « printemps » dans l'agenda berjallien.

26 ottobre 1963
sotto il Vajont



Remarque: 1 la lecture des deux cathètes et de l'hypoténuse
2 la forme graphique des lettres est toujours un segment de droite ou le cercle ou la droite qui coupe en deux (barre) le cercle (D).
Est-ce que D est de quelque manière la grande signifiant barre qui a part au nihil (moitié invisible) et au réel (moitié visible)? (Lacan)

etc. u.s.v.c. x.z.h.

Microfilms d'Andrea Zanzotto

Andrea Z.

BALADE LYON avec De Condate à Lyon Confluence Vendredi 17 juin 2022

« Sur les traces des « impresseurs » lyonnais »

Lors de cette journée, consacrée à l'histoire de l'imprimerie à Lyon, nous cheminerons du quartier Saint Jean à la rue Mercière, de l'église Saint Nizier aux pentes de la Croix-Rousse sur les traces des « impresseurs lyonnais » à travers les siècles.

Vous découvrirez une histoire où les liens avec l'Italie prédominent pendant toute la période appelée l'âge d'Or de l'imprimerie lyonnaise.

Notre balade débutera dans le Vieux Lyon où nous évoquerons les débuts de l'imprimerie lyonnaise avant de traverser la Saône en direction de la rue Mercière, centre névralgique de l'imprimerie à la Renaissance. Nous ferons une halte devant la fresque intitulée « La bibliothèque de la cité » mettant en scène les livres des auteurs lyonnais et de la région de la Renaissance au XXI^{ème} siècle.



A la Renaissance plus d'une centaine d'imprimeurs travaillaient rue Mercière et alentours diffusant le savoir et les idées nouvelles, défiant parfois le pouvoir royal et le pouvoir religieux au risque de leur vie.

Le monde de l'imprimerie avec ses différents métiers est aussi parcouru de soubresauts comme la révolte de 1539 « Le grand tric » considérée comme la première grève ouvrière. A partir de 1562, les guerres de religion sonneront le glas de l'Age d'Or de l'imprimerie lyonnaise avec le départ de nombreux gens du livre ayant choisi la religion réformée et la dispersion du lectorat italien.

Déjeuner dans un bouchon lyonnais.

Après avoir traversé une période de crise pendant le XVII^{ème} siècle, l'imprimerie lyonnaise va renaître de ses cendres tout en s'adaptant aux contraintes de plus en plus fortes encadrant la diffusion des idées et du savoir. Nous évoquerons la naissance de la presse régionale au XVIII^{ème} en passant par la rue de la Poulaille où le musée de l'imprimerie et des arts graphiques s'est installé dans l'ancien Hôtel de Ville. Puis nous nous rendrons dans la chapelle des imprimeurs située dans l'église Saint-Nizier, avant de gagner les pentes de la Croix-Rousse qui ont vu naître la presse ouvrière avec le fameux journal industriel et littéraire des canuts alors que la surveillance exercée par l'État atteint son paroxysme entre 1810 et 1870. Ce même quartier des pentes, à l'esprit frondeur et au cœur d'un labyrinthe de traboules abritera pendant la seconde guerre mondiale de nombreuses imprimeries clandestines...

Martine Dupalais



Départ 9h30, place Saint-Jean, devant la cathédrale. Fin de la balade vers 17h.

Groupe limité à une quinzaine de personnes

Participation aux frais 30 euros

Inscriptions : adresser un chèque à INIS

PIÉMONT 2022

L'INIS prépare un voyage dans le Piémont autour de la littérature et de la gastronomie pour la **deuxième semaine du mois d'octobre**.

Pour finaliser le projet (nombre de personnes, disponibilités des hébergements, dates définitives...) et vous proposer un programme détaillé que nous vous soumettrons **nous avons besoin de connaître le nombre de personnes intéressées**.

Les grandes lignes seraient :

- ✓ Une journée dans les vallées vaudoises.
- ✓ Une journée à Sanstefano Belbo autour de Cesare Pavese et d'un producteur de *moscato*.
- ✓ Une journée à Alba autour de la truffe blanche et de Beppe Fenoglio (écrivain et résistant).
- ✓ Une journée dans les *langhe* avec dégustation de vin (Barbera et Nebbiolo).
- ✓ Une journée dans le Roero.
- ✓ Une journée à Ivrea autour d'Adriano Olivetti en passant par les rizières.

Comme à notre habitude nous appuierons sur des personnes très impliquées dans la vie locale et associative dont Simona Colonna que nous avons invitée cette année pour Chansons de Femmes.

Si vous êtes intéressé (e) merci de vous manifester rapidement auprès de :

Christine Gibaud : christine.gibaud@gmail.com ou
Serge Chambon : 06 32 86 98 49



FESTIVAL TRAD *IV^e Édition VAGABONDAGES 22 - 24 septembre 2022*

*"La musique nous rend passagers du vent, légers, libres ;
elle est la métaphore de notre étonnement, notre irrationalité, notre créativité, l'âme de notre vie vagabonde. »
(Passeggeri)*



*Seule la musique permet l'union du sensible à l'intelligence.
La joie musicale, c'est celle de l'âme invitée pour une fois à se reconnaître dans le corps.
(Claude Lévi-Strauss).*

Voyage dans le temps, découverte d'espaces inconnus, exploration de nouvelles sonorités, la musique est en même temps voyage intérieur. Une danse qui rythme la migration des peuples. Des transhumances estivales que scande un tambourin... Un violon, il médite sur la fragilité de l'existence. Un accordéon nostalgique ou bien festif célèbre les retrouvailles d'une terre ou d'une famille. Une clarinette déchaînée déploie trilles et arpèges. Et le chant, la voix humaine, douceur ou bien passion, qui se fait sérénade, plainte ou simple ritournelle. Inventaire d'un héritage, découverte d'un patrimoine, la musique aime à s'emparer d'une tradition pour s'aventurer vers des terres nouvelles. Tension entre continuités et ruptures. Célébration, toujours !

Dominique Molin

P **PRIMAVERA DI PRAGA**

« Due anni dopo » EMI 1970)

La chanson évoque le suicide de l'étudiant tchèque Jan Palach qui est décédé le 19 Janvier 1969 après s'être immolé par le feu trois jours plus tôt sur la place Venceslas dans le centre historique de Prague ; par son geste Jan Palach souhaitait protester contre l'invasion de la capitale par les chars soviétiques et les alliés du pacte de Varsovie le 21 août 1968 dans le but de mettre fin aux réformes entreprises par Alexandre Dubcek depuis sa nomination comme secrétaire du Parti Communiste tchèque le 5 Janvier 1968 ; pendant cette période du « Printemps de Prague » Dubcek avait pris une série de mesures tendant à se démarquer du pouvoir central de l'URSS. Jan Palach, mais aussi Jan Zajic et Evzen Plocek choisirent de sacrifier leur vie pour protester également contre l'apathie d'une partie de leurs concitoyens et l'indifférence de l'Europe Occidentale. Le texte de Guccini établit un lien avec Jan Hus, autre citoyen tchèque, théologien réformateur, qui fut excommunié pour ses écrits puis condamné à être brûlé vif par le Concile de Constance le 6 Juillet 1415...

I Nomadi enregistrèrent leur version de [Primavera di Praga](#) en 1992 dans l'album « Ma che film la vita » <https://www.youtube.com/watch?v=FPzewetYIFM>

*Di antichi fasti la piazza vestita
grigia guardava la nuova sua vita.
Come ogni giorno la notte arrivava,
frasi consuete sui muri di Praga.*

*Ma poi la piazza fermò la sua vita
e breve ebbe un grido la folla smarrita
quando la fiamma violenta ed atroce
spezzò gridando ogni suono di voce.*

*Son come falchi quei carri appostati,
corron parole sui visi arrossati.
Corre il dolore bruciando ogni strada
e lancia grida ogni muro di Praga.*

*Quando la piazza fermò la sua vita,
sudava sangue la folla ferita ;
quando la fiamma col suo fumo nero,
lasciò la terra e si alzò verso il cielo.*

*Quando ciascuno ebbe tinta la mano,
quando quel fumo si sparse lontano,
Jan Hus di nuovo sul rogo bruciava
all'orizzonte del cielo di Praga.*

*Dimmi chi sono quegli uomini lenti,
coi pugni stretti e con l'odio fra i denti.
Dimmi chi sono quegli uomini stanchi
di chinare la testa e di tirare avanti.*

*Dimmi chi era che il corpo portava ;
la città intera che lo accompagnava,
la città intera che muta lanciava
una speranza nel cielo di Praga.*

*D'antiques fastes la place revêtue
regardait grise sa nouvelle vie.
Comme chaque jour la nuit arrivait,
phrases habituelles sur les murs de Prague.*

*Mais ensuite la place arrêta sa vie
et brièvement la foule égarée eût un cri
quand la flamme violente et atroce
brisa en criant tout son de voix.*

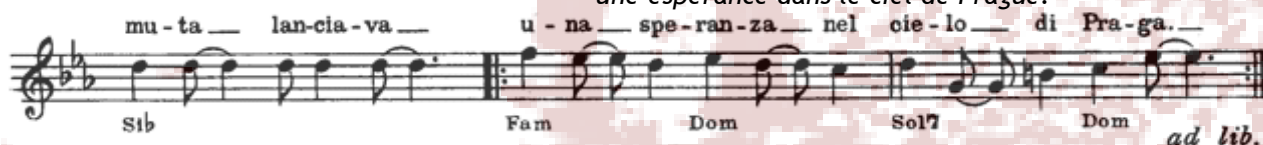
*Ils sont comme des faucons ces chars postés,
les mots courent sur les visages rougis.
La douleur court brûlant toutes les routes
et chaque mur de Prague pousse des cris.*

*Quand la place arrêta sa vie,
la foule blessée suait le sang ;
quand la flamme avec sa fumée noire,
quitta la terre et s'éleva vers le ciel.*

*Quand chacun eût la main teinte,
quand cette fumée se dispersa au loin,
Jan Hus brûlait à nouveau sur le
bûcher* https://lyricstranslate.com/fr/primavera-di-praga-printemps-de-prague.html - footnote1_jwyxnm
à l'horizon du ciel de Prague.

*Dis-moi qui ils sont ces hommes lents,
avec les poings serrés et avec la haine entre les dents.
Dis-moi qui ils sont ces hommes fatigués
de baisser la tête et de vivre.*

*Dis-moi qui était celui dont portait le corps ;
la ville entière qui l'accompagnait,
la ville entière qui muette lançait
une espérance dans le ciel de Prague.*



Brombin nous enchante avec ses dessins

